

chologie doit se déduire de l'ontologie, il a su la chercher également dans l'observation des faits; et de la psychologie qu'il a obtenue par cette double méthode il fait une contre-épreuve et une vérification de l'ontologie formée par la méthode rationnelle.

Le livre de M. Blanc Saint-Bonnet s'ouvre par des prolegomènes où se trouve traité, comme nous venons de le dire, cette question de la méthode, c'est-à-dire où l'ontologisme se trouve posé. La suite est divisée en trois livres : dans le premier, l'auteur se pose cette question ; quel est l'état naturel de l'homme ? Cet état serait-il la société ? En d'autres termes la société doit-elle exister ! Il établit que cette question ne peut être résolue qu'après une étude approfondie des éléments, des lois et du but de l'homme, faite d'après la connaissance des lois et du but de Dieu; cette étude est le sujet du second livre. Dans le troisième enfin, il examine quelles sont les conditions de l'existence de l'homme tel que cette psychologie ontologique nous l'a fait connaître, et il arrive ainsi à la nécessité de la société.

Notre but est moins de discuter le livre de l'*Unité spirituelle*, que de le faire connaître tel qu'il est. La plupart des critiques, pressés de nous donner leurs propres idées, ne citent d'un auteur que les propositions qu'ils veulent combattre, et ne lisent que dans un esprit de réfutation. Pour faire une critique éclairée, il faut débiter par une étude à tout le moins impartiale; quand l'intelligence s'irrite dès la première idée qui lui paraît inadmissible, on arrive au bout d'un livre sans l'avoir lu tel qu'il est, et l'on s'expose à réfuter ce qui n'a jamais été dit. Il faut d'abord entrer dans les vues d'un système pour le pénétrer à fond et le condamner s'il y a lieu en parfaite connaissance de cause. Toute œuvre philosophique de quelque importance a droit d'être étudiée ainsi : des critiques inintelligentes, des attaques de bonne ou